

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 69 (2007)
Heft: 8

Artikel: Quel système de trait choisir?
Autor: Moos-Nüssli, Edith
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1086237>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

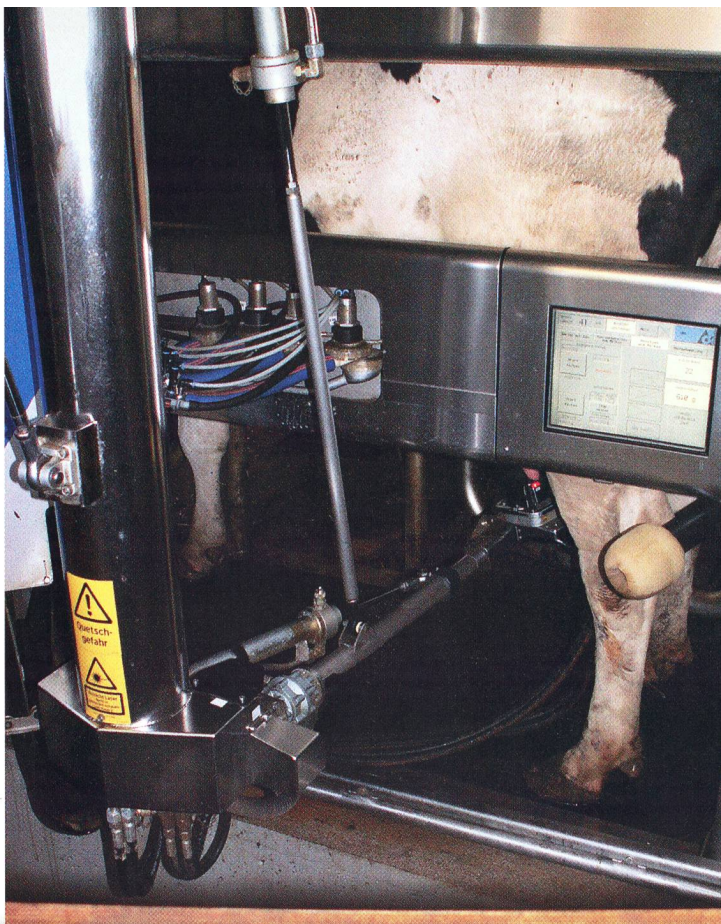
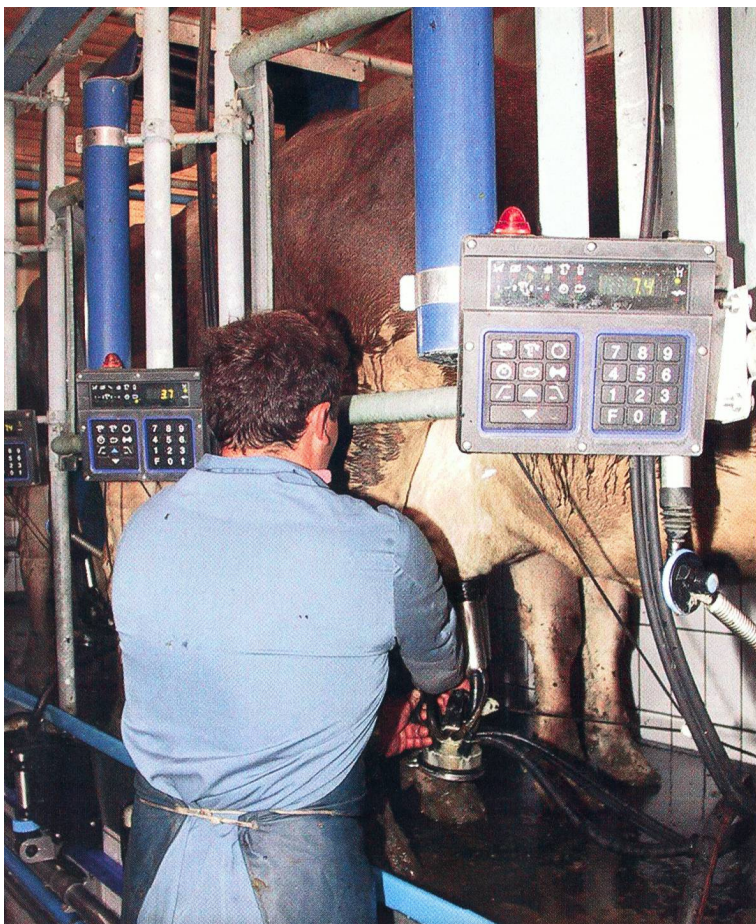
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Quel système de traite choisir?

Pour la traite en stabulation libre, les familles d'agriculteurs ont l'embarras du choix. Des robots et divers types d'installations de traite sont à leur disposition. «Technique agricole» relate ici comment interviennent les prises de décision.

Edith Moos-Nüssli

Des parois en bois bicentenaire, un nouveau sol en pierre naturelle de couleur anthracite, une table ovale. C'est dans cette cuisine, rénovée il y a deux ans, qu'Albert et Brigitte Schönholzer ont planifié la nouvelle étable, en accord avec leur fils Jürg et sa partenaire. Pour Albert Schönholzer, il est important que sa femme soit impliquée partout. «Elle remarque des choses qui ne me frappent pas. Mes collègues agriculteurs sont aussi plus ouverts avec elle», constate-t-il. Même leur fils apprécie cette façon de faire et ajoute «Trois paires d'yeux valent mieux que deux!». Une atmosphère paisible règne lorsqu'ils parlent en détail du projet de la construction. Toutes les

questions peuvent être posées, chacun a droit à la parole, peut dire ce qu'il veut ou ce qu'il ne veut pas. On discute aussi bien de faits et de chiffres que d'impressions et d'appréhensions. Quelquefois une question reste en suspens; elle est reprise plus tard et l'on trouve un consensus, nous confie Brigitte Schönholzer, agricultrice de 47 ans.

De la lumière et de l'air pour les vaches

De nombreuses discussions ont abouti au résultat que, sitôt après la dernière cueillette

de fruits, les Schönholzer vont construire, une nouvelle étable de 50 places avec une installation de traite en épi de 2 x 6 places. Les plans prévoient une halle de 30 mètres sur 20, pourvue d'une fosse à lisier, d'une aire de promenade et d'une salle de traite sur l'un des côtés. Leur fils Jürg a toujours souhaité une halle spacieuse, de l'air et de la lumière pour les vaches. Avant d'établir les plans, les Schönholzer ont visité une douzaine d'étables, posé des questions et discuté en famille. La première idée était d'agrandir l'actuelle étable – construite il y a 50 ans – et d'y ajouter plus tard une installation de traite. C'est Dirk Bechmann, chef de vente chez Lemmer-Fullwood

qui a donné le coup de pouce pour la nouvelle construction. Les arguments déterminants: une nouvelle stabulation isolée procure de meilleures possibilités de développement et les coûts sont plus faciles à déterminer. Les travaux de démolition et d'adaptation deviennent alors superflus. De plus, une rénovation aurait dérangé les vaches et réduit les rendements laitiers, ce qui ferait vite 20 000 francs sur les recettes du lait, selon les calculs de Dirk Bechmann. En comparant les coûts d'une nouvelle construction à ceux d'une rénovation – à l'inclusion des prestations de la famille – la nouvelle construction ne coûtait pas beaucoup plus cher que la rénovation planifiée initialement. Les Schönholzer ont compté 14 000 francs par place.

Cependant, la nouvelle construction les contraint à s'agrandir plus vite que prévu. Le nombre de vaches est doublé et au lieu de produire 260 000 kilos de lait, les Schönholzer veulent atteindre, à l'avenir, le demi-million de kilos. «La contrainte n'est pas toujours mauvaise», fait remarquer Albert Schönholzer, 57 ans. D'ailleurs, il est de plus en plus convaincu de sa nouvelle stabulation; les nuits d'insomnie appartiennent désormais au passé.

Mieux vaut traire soi-même

Lors du choix du système de traite, les deux filles de la famille ont fait valoir leurs expériences. Les Schönholzer n'ont pas considéré l'installation d'un robot de traite après que Tanja a achevé sa deuxième année d'apprentissage comme agricultrice sur une exploitation avec robot. Constatation du frère et du père: «On n'est pas moins à l'étable. Le seul avantage est qu'il n'y a plus d'horaires de traite fixes.» Eux, ils aiment bien les structures de la traite qui rythment la journée. «Le soir, nous avons fini, nous pouvons profiter de la soirée» fait remarquer Jürg Schönholzer. Et son père d'ajouter: «Traire deux fois par jour signifie voir nos vaches deux fois. Ainsi nous maîtrisons nos vaches, les chaleurs, les mammites.»

Des arguments financiers se sont ajoutés: pour amortir le robot, il faut mettre à profit le temps libéré par les traites pour... gagner de l'argent, fait remarquer Dirk Bechmann. Pour les Schönholzer, cela aurait voulu dire planter davantage d'arbres. Mais le but de la famille est d'éliminer petit à petit les 10 hec-

tares de verger afin de se spécialiser dans la récolte de fourrages et la production laitière. L'année prochaine, le père et le fils fonderont une communauté «inter génération». Lorsque dans 8 ans Albert Schönholzer aura 65 ans, son fils Jürg devrait pouvoir gérer les 30 hectares du domaine avec un apprenti.

Tout simplement moderne

Sobre, simple et compacte. Tels ont été les critères évoqués pour choisir l'installation de traite. Les discussions se sont très vite tournées vers le «side by side» et la traite en tandem. La traite côte à côte (side by side) aurait



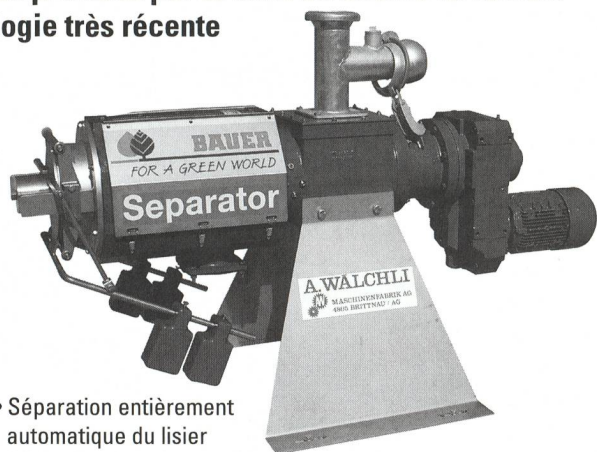
Chez les Schönholzer on discute aussi bien de faits et de chiffres que d'impressions et d'appréhensions. A l'image, Brigitte, Albert et Jürg Schönholzer.



Finir plus tôt grâce au robot: Beat et Monika Feierabend avec Martina, Michaela, Thomas (de g. à dr.) Anja est absente ce jour-là.

SÉPARATEUR À LISIER

Utilisation prudente des ressources disponibles par la mise en oeuvre de technologie très récente



www.waelchli-ag.ch

- Séparation entièrement automatique du lisier
- Réduction du volume de lisier de 15 à 30%
- Diminuer la perte d'azote
- Réduction importante des odeurs
- L'épanage simple
- Réutilisation de la partie solide en litière ou en composte
- Mise au point de la teneur en matière sèche (jusqu'à 35%)
- Haute rendement



A. WÄLCHLI

FABRIQUE DE MACHINES SA

4805 BRITTNAU Tél. 062 745 20 40

Pour la Suisse romande: Albert Miéville, 1412 Ursins, tél. 079 60 60 400

Arnold Bertschy AG **AB**



L'élevage & l'automation

Viehhaltung & Automatisierung

Pour une meilleure qualité du lait, le meilleur faisceau

Für beste Milchqualität das beste Melkzeug



Toute la technologie d'avant garde et un service irréprochable pour votre étable

Fortschrittliche Technik und kompetenter Service für den modernen Stall



BERA FULLWOOD

Arnold Bertschy AG 1792 Guschelmuth 026 6843456 www.bertschy-ag.ch

> PRODUITS ET OFFRES PUBLITEXTE



**BUL
SPAA
SPIA**

Service de prévention des accidents dans l'agriculture (SPAA)
www.bul.ch
Grange-Verney 1510 Moudon
Tél. 021 995 34 28
Fax 021 995 34 29

Prévention utile pour l'agriculture!

Le Service de prévention des accidents dans l'agriculture (SPAA) recrute, pour sa filiale de Moudon,

un/une conseiller/conseillère en prévention

Notre mission est d'aider les agricultrices et les agriculteurs à garder leur intégrité physique et leur santé le plus longtemps possible. Nous sommes également prestataires de services pour d'autres branches apparentées.

Vous :

- possédez un diplôme d'ingénieur agronome HES ou une formation équivalente
- avez des liens forts avec l'agriculture et les agriculteurs
- aimez le contact, l'engagement, l'initiative, la flexibilité
- êtes intéressé par la technique, le machinisme agricole, la construction rurale
- avez une expérience dans le domaine de la machine agricole, du conseil
- aimez travailler au sein d'une petite équipe

Etre bilingue F/D, posséder de bonnes connaissances en informatique (poste de travail / Internet) représentent des plus.

Nous vous proposons:

- un travail varié, intéressant, formateur, utile
- une petite équipe engagée, une ambiance de travail agréable
- des infrastructures de travail performantes
- un travail au bureau et sur le terrain
- d'excellentes prestations sociales
- une formation continue régulière

Début de l'engagement: de suite ou à convenir.

Ce poste vous intéresse? Appelez nous au 079 434 20 90

ou envoyez jusqu'au 24 août 2007 votre postulation avec photo à Etienne Junod, SPAA, Grange-Verney, 1510 Moudon

Description des stands «Foire forestière 2007»

Sur les deux stands de la foire forestière occupés par Paul Forrer SA, il n'y aura pas que des nouveautés et appareils spécifiques à l'industrie forestière, mais également un jubilé: les 40 ans d'existence de la société. Nous nous réjouissons donc tout spécialement de votre visite à nos stands, soit le stand 198 situé dans la halle 1 et le stand F140 situé à l'extérieur.

Les points forts de notre stand 198 situé dans la halle 1 seront l'hydraulique et les appareils à moteurs. Nous vous présenterons un système d'entraînement pour remorques exclusif appelé TDS (Trailer Drive System) et développé par nos spécialistes. Vous y découvrirez une gamme de treuils hydrauliques et toute une panoplie de la technique hydraulique Gates. Nous vous montrerons également les distributeurs hydrauliques télécommandés qui facilitent et augmentent la sécurité au travail. Notre stand de la halle 1 sera harmonieusement complété par une sélection de notre vaste assortiment d'appareils à moteurs

des marques Zenoah, efco, ELIET, Bell, Kränzle, falch et Riverside dont nous sommes importateur général pour la Suisse. A notre stand F140 situé sur le site ex-



Visitez nos démonstrations en plein air stand F140

térieur, des démonstrations intéressantes de broyeurs à déchets, fendeuses à bois et tronçonneuses auront lieu à intervalles réguliers.

C'est avec un plaisir non dissimulé que nous vous accueillerons à nos deux stands où nous aurons l'occasion de partager nos expériences et d'arroser notre jubilé.

Paul Forrer AG
Aargauerstrasse 250
8048 Zürich
Tél. 044 439 19 93
www.paul-forrer.ch

nécessité une construction deux fois plus large. En plus, ses avantages n'auraient rien apporté de plus pour 50 vaches. Le manque de place dans le sens de la longueur n'a pas non plus parlé en faveur d'une installation en tandem. Finalement, les Schönhölzer se sont décidés pour une traite en épi (à 60 degrés). Cela signifie que le dispositif de traite n'est pas placé sur le côté mais à l'arrière. Brigitte Schönhölzer ne pouvait pas trop s'imaginer la chose. «Je craignais d'être trop petite pour poser la machine sans peine.» A quatre, les Schönhölzer se sont rendus en Appenzell, chez un collègue agriculteur, pour tester ce type d'installation. Depuis cet instant, Brigitte Schönhölzer est convaincue. 8 des 12 postes de traite seront aménagés dans un premier temps.

L'agencement est plus exigeant, surtout le logiciel de gestion du troupeau. «Il coûte peut-être cher, mais les performances sont identiques à celle d'un robot. On peut mesurer la quantité de lait, déterminer la conductivité du lait et observer l'activité des animaux grâce à un compte-pas. Sur l'exploitation de Sulgen, le logiciel a été décisif pour choisir l'avenir de la traite avec le Lemmer-Fullwood.

Echapper au traquenard du travail

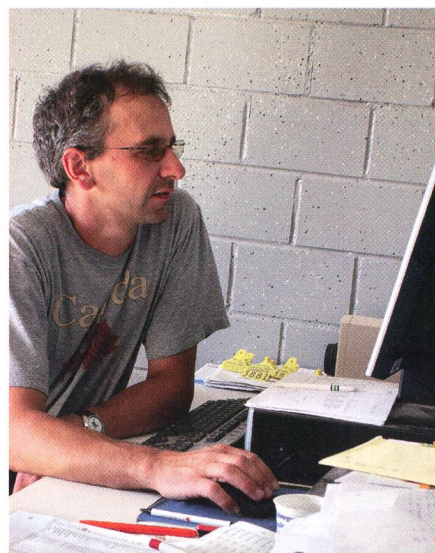
«Une exploitation familiale, avec un troupeau de 60 vaches, qui désire davantage de loisirs peut envisager l'acquisition d'un robot» considère Dick Bechmann, le chef des ventes. Une exploitation familiale de cette taille-là, et sans employés de surcroît, atteint ses limites. Un robot de traite DeLaval pour échapper au traquenard du travail, c'est ce qu'ont décidé Beat et Monika Feierabend de Rickenbach dans le canton de Lucerne. Sur leur

exploitation de 54 hectares, avec employés et apprenti, la production annuelle de lait atteint les 550 000 kilos pour une moyenne d'étable de 10 000 kilos; en 1994, la production était de 210 000 kilos. «Suite au nouvel aménagement, le temps de traite a doublé pour atteindre une heure et demie» explique l'agriculteur. Le matin, la traite commençait à 5 h, le soir à 17 h. Père de quatre enfants, Beat Feierabend déplorait une perte de la qualité de vie. Une certaine souplesse d'horaire a son prix. «C'est plus cher!» constate le récent propriétaire du robot. Maintenant, il finit sa journée à 6 heures du soir, une qualité de vie retrouvée. A cause du robot, il se lève la nuit en moyenne une fois par mois. Les dérangements du robot ne stressent pas uniquement l'agriculteur mais aussi le troupeau. C'est pourquoi la confiance qu'il place dans le «serviceman», toujours disponible, revêt une importance capitale.

La rentabilité des systèmes de traite automatiques produit des chiffres très différents. Le chef de Lely Franz-Xaver Albisser se rapporte à une étude allemande réalisée sur deux troupeaux de taille identique. La traite par robot a révélé des coûts de gestion inférieurs à ceux d'une installation de traite. Des études allemandes concluent que le prix n'est pas déterminant pour le choix de l'une ou l'autre marque. On achète des robots de traite parce que leur besoin en place est moindre et que les agriculteurs espèrent quelques avantages quant à la fréquence des traites.

Informatique et observation: du flair

Beat Feierabend confirme ce qui a déjà été dit: «Je dois prendre le temps d'observer les animaux, sinon rien ne va plus». La première comme la dernière tâche de la journée est de



Le robot de traite est une réussite si l'on traite les données de l'ordi et observe en plus les vaches.

jeter un coup d'œil sur les données de l'ordinateur. Hans Wüthrich, conseiller dans le canton de Berne tire le bilan: «Le temps que les agriculteurs épargnent en trayant, ils l'investissent dans la gestion du troupeau». Épargner du temps ne devrait pas être l'argument principal pour acquérir un robot de traite. Et de relever: «Pour réussir avec un robot, il faut être prêt à évaluer les données de l'ordinateur et en plus à observer les vaches». De plus une exploitation avec robot nécessite un troupeau actif, avec des vaches saines fournissant de bonnes performances.

Pour le robot de traite, il faut de la lumière et, pour la vache, la vue sur l'étable. Les espaces à proximité de la chambre à lait ont fait leurs preuves. «Le système doit être adapté à la circulation des animaux» fait remarquer Pius Muff, chef de produits de la traite automatique chez DeLaval. Ce n'est que de cette manière que les vaches iront elles-mêmes se faire traire. Les concentrés ne suffisent pas à attirer les vaches dans le box de traite.

Pour Dirk Bechmann de Lemmer-Fullwood il est important que le système soit rentable et que la traite rapporte de l'argent aux agriculteurs. Mais pas uniquement: Que ce soit une salle de traite ou un système automatique, la méthode devra donner satisfaction. «Si l'on n'a pas plaisir à traire, le robot n'apportera pas de solution non plus».

Questions avant la prise de décision

mo. En se décidant pour une salle de traite ou un robot de traite, les réflexions à caractère social – et relatives à l'économie du travail – prennent souvent le pas sur les calculs de rentabilité. Toute famille d'agriculteur devra se poser les questions suivantes avant de prendre une décision:

- Suis-je intéressé par de nouvelles techniques?
- Suis-je conscient des tâches et des exigences de gestion élevées qu'implique un système de traite automatique?
- La taille de mon troupeau (55 à 65 bêtes en système individuel à logettes) est-il approprié?
- La production laitière de mon troupeau est-elle appropriée (supérieure à 8000 kg)?
- Les pis de mes vaches sont-ils sains (nombre de cellules inférieur à 150 000)?
- Pourrai-je mieux valoriser mon temps devenu libre?
- Une économie de main-d'œuvre extérieure est-elle réalisable?
- Le système automatique de traite accorde-t-il suffisamment de souplesse à la croissance de l'exploitation?

Tableau récapitulatif
au verso

Avantages et inconvénients de différents procédés de traite

Procédé de traite	Avantages	Inconvénients
 <p>Salle de traite en épi</p>	<p>Conception bien étudiée (mod. standard) Nombreuses variantes possibles Bon rendement de traite Bonne vue d'ensemble</p>	<p>La vache la plus lente détermine le changement de groupe Possibilité d'installer un dispositif de sortie rapide, mais coût élevé</p>
 <p>Salle de traite Side by Side</p>	<p>Distances minimales Bon rendement de traite Vacher: moindre risque de blessures Système de sortie rapide facile à intégrer</p>	<p>La vache la plus lente détermine le changement de groupe Mauvaise vue d'ensemble Mauvais contrôle des quartiers avant Vacher et UT plus exposés aux souillures</p>
 <p>Salle de traite tandem</p>	<p>Rendement de traite élevé Bonne vue sur la vache et la mamelle Peu d'exigences requises du vacher Travail régulier sans stress</p>	<p>Nécessite beaucoup de place Grands écarts entre les mamelles Longues distances à parcourir dans les grandes salles de traite</p>
 <p>Salle de traite autotandem</p>	<p>Rendement de traite très élevé Bonne vue sur la vache et la mamelle Possibilité de disposer les boxes de traite de différente manière Travail régulier sans stress</p>	<p>Nécessite beaucoup de place Longues distances à parcourir dans les grandes salles de traite Le vacher est soumis à des exigences élevées</p>
 <p>Système de traite automatique</p>	<p>Nécessite peu de place Rendement de traite très élevé par jour La vache choisit «sa» période de traite Pas d'heures de traite fixes</p>	<p>Exigences très élevées requises du vacher et de la technique Stress dû à l'incertitude pour le responsable</p>
 <p>Carrousel</p>	<p>Haute performance de traite Bonne surveillance Bonne vue sur la vache et les mamelles</p>	<p>Nécessite beaucoup de place Investissements élevés La vache la plus lente détermine la vitesse de rotation Risques d'usure, réparations</p>

Source, photos: Matthias Schick, ART

ASETA

Assurer la charge!

L'ASETA propose, en collaboration avec la maison SpanSet, une offre spéciale à l'intention de ses membres.

Sangles d'arrimage en 3 parties

Les sangles munies de deux tendeurs sont idéales. Ainsi, un tendeur est disponible de chaque côté et une tension de serrage équilibrée peut être exercée.

Le système «Anti-Belt-Slip» permet de détendre la sangle progressivement.

Informations:

- Nos prix s'entendent sans frais de port. Paiement à 30 jours net.
- La livraison se fait par la maison SpanSet, Oetwil am See.
- Facturation par l'ASETA.



Quantité	Commande
	Sangle d'amarrage - Economy - Set 3 parties (CHF 55.- TVA incluse) 2 parties LT 40 cm de AK 40, orange, 50 mm de large, avec tendeur et crochet, sangle orange, 49 mm de large, LT 8 m, LC 2000 / 4000 daN
	Sangle d'amarrage - SpanSet ABS - Set 3 parties (CHF 90.- TVA incluse): 2 parties LT 40 cm de ABS 50, jaune, 50 mm de large, avec tendeur et crochet, sangle jaune, 49 mm de large, LT 8 m, LC 2500 / 5000 daN

Nom _____

Prénom _____

NPA/Lieu _____

Adresse _____

Date _____

Signature _____

Adresse: ASETA, Ausserdorfstrasse 31, 5223 Riniken

Nouvelles des sections

Neuchâtel



Cours pour obtenir le permis «G»

Jeunes conducteur et conductrices de tracteurs

Ce permis autorise également la conduite d'un cyclomoteur. Les jeunes de 14 ans révolus, (possibilité de passer l'examen 6 mois avant l'anniversaire) appelés à conduire un tracteur ou un autre véhicule sur la voie publique, doivent être porteurs d'un permis de catégorie G. Nos cours théoriques sont donnés sur un jour et demi et mis sur pied en collaboration avec un instructeur de la brigade de la circulation routière, de la police cantonale neuchâteloise. Les candidats passent l'examen sur un système informatique dans les locaux du service cantonal des automobiles et de la navigation. Ces cours se dérouleront pendant les vacances d'automne 2007, soit:

Les 8 – 9 – 10 octobre 2007 avec l'examen le 12 octobre 2007

Bulletin d'inscription à retourner jusqu'au **14 septembre 2007 dernier délai**, à: M. Bernard Tschanz, Ch. de Biolet 9, 2042 Valangin. Les places sont limitées à 25 candidats par emplacement.

Nom: _____

Prénom: _____

Date de naissance complète: _____

Prénom du père: _____

Adresse exacte: _____

NPA/Domicile: _____

Tél.: _____

Membre ANETA ☐ oui ☐ non

Emplacement choisi: ☐ Cernier ☐ Fleurier

Pour Cernier uniquement possibilité de manger sur place:

Dîner ☐ oui ☐ non

Dès que nous serons en possession de vos inscriptions nous vous ferons parvenir le programme du cours et la documentation nécessaire !

ANETA